

Prédication du 13 décembre 2015  
**Journée des droits humains – ACAT**  
**« Le changement, c'est maintenant »**  
Luc 3, 10 à 18 et Michée 4, 1 à 4

« Le changement c'est maintenant » disait Jean le Baptiste. Changez de vie, changez de cap, vivez selon la justice, le droit, l'amour...

**Que faire**, demandent les gens ? (Les gens fort différents se posent la question : les foules, mais aussi des collecteurs d'impôts - collabos de l'époque, et même des militaires susceptibles de violence ; étonnant ? Oui, et non : pour l'évangile, il n'y a pas de barrière - l'évangile peut faire son chemin partout et chez chacun).

« Le changement, c'est maintenant » ont dit certains des politiciens lors de campagnes électorales, mais on n'a pas vu tellement d'améliorations... Et devant les situations difficiles de notre temps, climatiques, migratoires, guerre, nous nous demandons nous aussi : **Que faire?** Nous nous sentons tellement impuissants et petits devant la complexité des problèmes ... ! **Comment faire pour bien faire ?**

Il n'y aurait donc que le « faire » qui compte ?

Non : Jean venait d'appeler les gens à la conversion du cœur - il les invitait à réorienter leur vie en lien avec Dieu, dans l'attente du Messie promis... et ceux et celles qui le désiraient reçoivent alors le baptême, et vivre dans une énergie nouvelle : une énergie de pardon, de respect de soi et de l'autre.

Il n'y a pas que le « faire » qui compte, mais le faire est très important. Car « faire » est une manifestation de ce qui se vit dans les profondeurs du cœur: il y a toujours dans l'évangile le cœur d'abord, qui donne les impulsions et irrigue l'action d'énergie.

Le cœur a besoin d'être nourri, oxygéné, pour donner de bonnes impulsions – par exemple par la Bonne nouvelle qui nous dit : «je suis aimé de Dieu, tu es aimé de Dieu, il et elle est aimé de Dieu » et il y a dans cette énergie d'amour universel et personnel une vision nouvelle... Le « faire » qui vient en réponse à cette bonne nouvelle devient habité de cette énergie fraternelle.

**La réponse de Jean** le Baptiste à la question « que faire » est très simple : partager avec les plus démunis, et agir selon la justice et le respect du droit – là où chacun vit et travaille - pour que chacun ait une place, une vraie, une belle place – pour que la paix soit possible.

Jean-Baptiste parle dans la droite ligne des prophètes de la Bible - comme Michée ; les prophètes le répètent sans cesse et sur tous les tons : pour que la paix s'installe, il doit y avoir équilibre, équité, justice, respect du droit du plus faible ; sinon, c'est le trouble, la menace, la violence qui prennent le dessus - avec de terribles conséquences.

Et les prophètes donnent cette vision utopique et réalisable d'une société harmonieuse où chacun peut vivre en paix sous sa vigne et son figuier (avec le nécessaire et la joie) – et selon eux, cela est possible grâce à l'écoute commune du Dieu de l'univers qui fait taire les armes - et les humains en font des outils agricoles...

### **N'ont-ils pas raison ?**

Pour que la paix soit possible, il faut de la justice, du droit, de l'équité... Il faut qu'il y ait une place pour chacun, une équité, et le respect de ceux qui sont fragilisés par la vie, sinon c'est la violence couve, et qui tôt ou tard, éclate...

Pour que la paix soit possible, il faut des principes communs que les humains respectent.

**C'est le sens de la journée des droits humains.** Le rappel de principes reconnus largement qui permettent d'établir ou de rétablir le droit et la justice. En tant qu'humains soucieux de la paix, nous sommes appelés à les promouvoir et à agir avec toutes les personnes qui s'y rattachent – et à ne pas les abandonner par peur de perdre une situation privilégiée.

### **C'est le sens de l'engagement des chrétiens en faveur des droits humains.**

Les chrétiens sont stimulés dans leur engagement humain par l'Évangile qui murmure inlassablement à nos cœurs : « je suis aimé de Dieu, tu es aimé de Dieu, il, elle est aimé de Dieu... » et le cœur est ainsi oxygéné d'une énergie d'amitié humaine universelle et personnelle. Une énergie qui se renouvelle sans fin, et vient à bout de toutes les fatigues et de toutes les lassitudes.

### **Alors... que faire ?**

Forts de ces convictions : que le Dieu de l'univers est un Dieu qui fait taire les armes qui détruisent au profit des outils qui construisent ; qu'il faut à chacun une place pour vivre en paix ; que Dieu aime chaque être humain ; nous pouvons agir à notre échelle, inlassablement, car renouvelés dans les profondeurs du cœur.

Nous n'abandonnerons pas notre vision d'un monde où chacun ait une vraie place !  
Nous défendrons le droit et la justice là où nous sommes.

Aujourd'hui par des pétitions, demain par un geste d'accueil, par un partage, par une ouverture du cœur, par l'acceptation de se faire bousculer dans son confort de vie.

Nous avons des résistances, des peurs ? Jean-Baptiste en parle aussi... avec l'image de la pelle à vanter - pour séparer le blé de la balle. Nos peurs ne sont pas destinées à prendre le dessus, mais à être surmontées.

Si nous écoutons cet appel au droit et à la justice, le changement n'aura peut-être rien de spectaculaire, mais il apaisera le visage de l'humanité, qui en a bien besoin.

AMEN

*Daphné Reymond*